



**nouveau théâtre
de Montreuil**
centre dramatique national
direction Gilberte Tsai

VASSA 1910

création

d'après *Vassa Geleznova* de **Maxime Gorki**
traduction **Gilberte Tsai** et **Macha Zonina**
adaptation et mise en scène **Gilberte Tsai**

20 MARS -10 AVRIL 2009



Entrepôt à Nijni-Novgorod. (ville de Gorki)

**NOUVEAU THEATRE DE MONTREUIL / centre dramatique national
salle Jean-Pierre Vernant**

10, place Jean-Jaurès – 93100 Montreuil (métro : Mairie de Montreuil)

Tarifs > de 9 à 19 €- **Renseignements et réservations** > 01 48 70 48 90
www.nouveau-theatre-montreuil.com

Représentations > lundi, vendredi, samedi à 20h30, mardi et jeudi à 19h30,
dimanche à 17h

Relâche > les mercredis



Contact presse : Désirée Faraon : 06 18 51 30 [78 /desiree.faraon@wanadoo.fr](mailto:78/desiree.faraon@wanadoo.fr)

Photos libres de droits sur le site : www.nouveau-theatre-montreuil.com

VASSA 1910

d'après *Vassa Geleznova* de **Maxime Gorki**
traduction **Gilberte Tsai** et **Macha Zonina**
adaptation et mise en scène **Gilberte Tsai**

scénographie **Laurent Peduzzi**
costumes **Cidalia Da Costa**
lumière **Hervé Audibert**
son **Bernard Valléry**
musique **Olivier Dejours**
assistante à la mise en scène **Agnès Bourgeois**

Avec

Jean-Baptiste Azéma	<i>Sémione, fils de Vassa</i>
Christiane Cohendy	<i>Vassa Petrovna Geleznova</i>
Sylvie Debrun	<i>Natalia, femme de Sémione</i>
Roland Depauw	<i>Mikhaïl Vassiliev, intendant</i>
Damien Houssier	<i>Pavel, fils de Vassa</i>
Jacek Maka	<i>Prokhor Geleznov, beau-frère de Vassa</i>
Jeanne Arènes	<i>Lipa, femme de chambre</i>
Sophie Neveu	<i>Lioudmilla, femme de Pavel et fille de Mikhaïl</i>
Anne Sée	<i>Anna, fille de Vassa</i>
Aurélie Toucas	<i>Dounia, parente éloignée des Geleznov</i>

Production : Nouveau Théâtre de Montreuil centre dramatique national avec la participation artistique du Jeune Théâtre national.



le jeune théâtre national

En tournée

> 4 au 6 mai : Comédie de Béthune
Centre dramatique national Nord-Pas-de-Calais
> 11 au 15 mai : Nouveau théâtre d'Angers
Centre dramatique national des Pays de la Loire
> 19 et 20 mai : Maison de la culture d'Amiens

VASSA 1910

d'après *Vassa Geleznova* de **Maxime Gorki**
traduction **Gilberte Tsai** et **Macha Zonina**
adaptation et mise en scène **Gilberte Tsai**

L'HISTOIRE

Vassa Geleznova écrite en 1910, appartient à la période d'intense création théâtrale de Gorki. Elle est à situer dans le sillage de pièces plus connues comme *Les Bas-Fonds* ou *Les Enfants du Soleil*. En tout cas c'est la même humanité que l'on y retrouve, c'est-à-dire celle-là même que, tout au long de ses tumultueuses années de formation, Gorki rencontra, fasciné et effrayé à la fois, sur les bords de la Volga.

La seconde version, que Gorki acheva en 1936, peu avant sa mort, est la plus connue, mais j'ai choisi de monter la version initiale, qui a les aspects d'un matériau brut et où la guerre entre les êtres, plus violente, se déroule dans le climat d'une sorte de film au montage brusque, heurté.

Nous sommes dans le milieu des marchands : de ceux qui ont réussi à s'extraire de la glèbe et qui redoutent d'y retourner. Il y a là un peu de tout : des parvenus sans scrupules et des êtres velléitaires ou veules, des êtres exploités et soumis, des êtres qui rêvent encore, des vices affichés et des vertus secrètes.

Mais au sein d'un milieu familial distendu et de rapports de force complexes et changeants, sur fond d'intrigues et de suspicion, un être domine tous les autres par sa perspicacité et sa volonté. C'est Vassa, et à travers elle, à travers son désir à la fois égoïste et généreux, à travers la liberté qu'elle se donne de choisir ceux qu'elle veut sauver, ce qui vient se découper, c'est une figure de femme complexe, contradictoire et attachante, où quelque chose de la tradition russe d'un matriarcat souterrain se déploie.

Vassa est une force, elle est la force qui entraîne tous les rouages du drame. Mais la pièce de Gorki n'est pas un portrait et, dans la violence de tout ce qu'elle libère et entraîne, elle agit à l'opposé de la volonté édifiante : et telle est sa tension la plus profonde – être à la fois auprès des êtres et à distance, montrant à travers une sorte de désastre, par éclairs, les contours d'une énorme et peut-être impuissante bonté.

NOTE D'INTENTION

De *Vassa Geleznova*, pièce qui s'enroule toute entière autour du personnage portant ce nom, Gorki donna deux versions : c'est la première – celle de 1910 – que j'ai choisi de monter : en elle le matériau humain est pour ainsi dire livré à l'état brut : à travers les personnages qui s'affrontent tout au long d'un drame rapide, presque sec parfois, c'est l'humanité qu'il avait rencontrée au cours de ses pérégrinations, pendant ses années de formation, qui revit. Une humanité qui n'est plus celle, rêveuse ou blessée, de Tchekhov, mais celle d'un enchevêtrement violent des destins, celle de volontés qui s'opposent et se déchirent dans un climat qui est celui de la propriété et de l'entreprise privée.

On se souvient de Lopakhine, l'homme qui rachète les terres et abat les arbres dans la *Cerisaie* de Tchekhov. Eh bien Vassa, c'est un peu une Lopakhine, elle a réussi, elle a fait du travail son unique valeur et, au moment où la pièce commence, le moment où son mari s'éteint, elle a peur soudain de tout perdre, elle voit s'ouvrir devant elle le spectre de l'anéantissement de tout ce qu'elle a entrepris et voulu.

La pièce évoque donc son combat, la façon dont, avec une énergie sans relâche, Vassa parvient à éliminer les obstacles. Mais l'originalité et la force de la pièce viennent du fait que ce combat oppose d'abord un principe féminin et maternel, incarné par Vassa, aux tentatives de fuite en avant et au fatalisme veule des personnages masculins. Vassa, comme en politique, invente des alliances, les défait, joue les uns contre les autres. Ce qu'elle veut sauver à la fin, ce n'est pourtant pas ce que l'on pourrait caricaturer en disant qu'il s'agit d'un magot, ou même de simples biens privés. C'est le principe de sa vie, un étrange et complexe mélange de tendresse et de violence, de choses acquises et de choses rêvées, qui est aussi à comprendre comme quelque chose de profondément russe, et ceci dans la mesure même où le matriarcat est là-bas une donnée à la fois souterraine et récurrente.

Mère "indigne" (au sens de le « vieille dame indigne ») qui refuse de se sacrifier et qui choisit ceux qu'elle veut intégrer à sa volonté de vivre (préférence lucide qui ne recoupe donc pas les lois strictement familiales – c'est d'abord sa belle-fille qu'elle prend pour complice) Vassa est un personnage formidablement complexe, et l'atmosphère électrique, impatiente, dans laquelle se déroule la pièce est faite d'abord de ce qui la construit comme une série discontinue de heurts : c'est en butant les uns contre les autres que les personnages deviennent vrais.

Le réalisme de *Vassa Geleznova* est moins celui de la psychologie que celui d'une sorte de clair-obscur où la vie, vue comme en relief, est à la fois exaltée et détestée. Et où les personnages, même s'ils s'opposent, ne sont pas d'un seul bloc : derrière l'innocence il y a quelque chose de poisseux, de glissant.

Derrière le vice il y a le désarroi, peut-être la candeur. Et Vassa règne, parce qu'elle est à la fois moins innocente et moins vicieuse.

C'est cette force, ce sont les lignes qu'elle déplace entre les êtres, jusqu'à la rupture (et au crime) qui m'ont fascinée et donné envie de mettre en scène cette pièce peu jouée – surtout dans cette version – et d'essayer d'en faire passer la force d'émotion.

Gilberte Tsai

A PROPOS DE MAXIME GORKI

Alexeï Maximovitch Pechkov est né le 28 mars 1868 à Nijni-Novgorod, au bord de la Volga. Il prendra pour pseudonyme **Maxime** (prénom de son père) **Gorki** (qui veut dire *amer* en russe).



Orphelin très jeune, il est élevé durement par son grand-père maternel, doyen de la corporation des teinturiers de Nijni-Novgorod et despote familial qui sera ruiné par l'avidité et l'incompétence de ses fils. Sa grand-mère, excellente conteuse bercera son imaginaire d'enfant avec les légendes et les chants populaires russes.

Dès l'âge de dix ans, après deux ans d'école primaire, il doit gagner sa vie : engagé comme marmiton sur un bateau de la Volga, sa rencontre avec un cuisinier analphabète amoureux des livres sera pour lui déterminante. Il exercera ensuite les métiers les plus divers : oiseleur, chiffonnier, commis, apprenti peintre d'icônes, figurant, surveillant de chantier, jardinier, puis apprenti boulanger dans la boulangerie du populiste Derenkov qui est le lieu de réunion des cercles révolutionnaires clandestins... Il racontera plus tard ces années de formation autodidacte dans sa trilogie *Enfance*, *En gagnant mon pain* et *Mes universités*.

Il tente de se suicider le 24 décembre 1887 à l'âge de 19 ans. La balle tirée près du cœur atteint le poumon gauche et toute sa vie il souffrira de faiblesse respiratoire.

Âgé d'une vingtaine d'années, de retour dans sa ville natale après avoir vagabondé à pied à travers la Russie, il publie des nouvelles dans différents journaux. La publication de *"Croquis et récits"* à Saint-Pétersbourg en 1898 lui vaut un grand succès et fait de lui un écrivain reconnu et admiré, principalement des milieux refusant le régime tsariste. Il y décrit la vie des petites gens en marge de la société (les « bossiaks », les va-nu-pieds), révélant leurs difficultés, les humiliations et les brutalités dont ils sont victimes mais aussi leur profonde humanité.

Surveillé par la police depuis 1887, plusieurs fois interpellé, Gorki devient le flambeau de l'opposition au tsarisme. Il est *L'Oiseau annonciateur de la tempête*, pour reprendre le titre d'un poème en prose de 1901.

La censure n'empêche pas ses premières pièces (*Les petits-bourgeois*, *Les bas-fonds*) d'être jouées au Théâtre d'Art de Moscou (où il rencontre l'actrice Maria Andreïeva qui deviendra sa compagne) mais il est envoyé en exil en Crimée pour avoir pris part à une manifestation contre l'armée. Elu à l'Académie, il voit sa nomination annulée par le tsar Nicolas II (Tchékhov, avec lequel il avait entamé une correspondance en 1898, en démissionnera par solidarité).

En 1905, le jour du *Dimanche sanglant* (massacre d'un millier d'ouvriers par les forces tsaristes), Gorki rédige un "appel à tous les citoyens russes et à l'opinion publique des Etats européens" qui lui vaudra d'être emprisonné. Il est très proche du courant bolchevique

sans pour cela adhérer complètement à ce mouvement et ses relations avec Lénine (malgré leur amitié) demeureront difficiles et conflictuelles.

En 1906 il quitte la Russie pour les Etats-Unis et l'Europe en compagnie de Maria Andréïevna, afin de collecter des fonds pour le mouvement bolchevique, et c'est pendant ce voyage qu'il commence son célèbre roman *La Mère*.

De 1906 à 1913, Gorki vit à Capri à la fois pour des raisons de santé et pour échapper à la répression croissante en Russie. Il continue cependant à soutenir les progressistes russes, particulièrement les Bolcheviks. C'est là, en 1910, qu'il écrit la première version de sa pièce *Vassa Geleznova*.

Profitant de l'amnistie décrétée pour le 300^e anniversaire de la dynastie des Romanov, Gorki revient en Russie en 1914.

Son appartement à Saint Petersburg est un lieu très fréquenté où Gorki recueille et aide les écrivains en difficultés. Il écrit dans la revue "Vie Nouvelle" et est nommé membre du soviet chargé des affaires artistiques. Dès 1918, Gorki écrit une série de critiques du pouvoir bolchevique intitulées « Pensées intempestives » qui n'ont été publiées en Russie qu'après la chute de l'Union Soviétique. Il y compare Lénine à la fois au tsar pour sa tyrannie inhumaine d'arrestations et de répression de la liberté de penser et à l'anarchiste Serge Netchaïev pour ses pratiques de comploter. Il s'efforce de sauver de la faim ou de l'arrestation écrivains et savants, défend le patrimoine culturel contre le vandalisme, lance d'ambitieux projets éditoriaux.

Excédé par sa « vaine agitation », Lénine lui conseille d'aller soigner sa santé à l'étranger. Gorki finit par partir, le 16 octobre 1921, pour un long exil, il séjourne dans différentes villes d'eau en Allemagne et en Tchécoslovaquie, puis il retourne en Italie pour soigner sa tuberculose et s'installe à Sorrente à partir de 1924. Il suit attentivement la vie littéraire soviétique, distribuant conseils et critiques. Ses souvenirs et l'étude du passé nourrissent son œuvre : il écrit *La Maison Artamonov* (1925), un roman de famille sur l'origine et la dégénérescence d'une dynastie de manufacturiers, et s'attelle en 1925 à un roman-fleuve qu'il ne terminera pas, *La Vie de Klim Samguine*, dédié à Maria Zakrevskaïa Boudberg, sa secrétaire et nouvelle compagne.

Il fait plusieurs séjours en URSS à partir de 1928. Les difficultés financières le poussent à accepter la proposition de Staline d'un retour définitif dans son pays où il est célébré triomphalement. Il vit alors sous surveillance permanente, son secrétaire particulier, les membres de son entourage sont tous à la solde de Iagoda, le chef du KGB. La mort brutale et suspecte de son fils sera un choc pour lui. Ecrivain officiel du régime, il se trouvera pourtant isolé lors des purges staliniennes, avant de mourir brusquement en 1936. Un décès que certains attribuent à Staline qui aurait redouté un nouvel exil de Gorki. Cependant, retrouvés dans les archives secrètes du KGB, les bulletins de santé des médecins laissent penser à une mort naturelle.

GILBERTE TSAÏ > metteure en scène

directrice du Centre dramatique national de Montreuil depuis juillet 2000

2008 ***Ce soir on improvise*** de Luigi Pirandello, création à l'occasion de l'ouverture du Nouveau théâtre de Montreuil.

2006/2007 ***Une Nuit à la bibliothèque*** de Jean-Christophe Bailly, re-création en version italienne à Naples, Parme et Turin, Milan et reprise en version française à la Bibliothèque historique de la ville de Paris, dans le cadre du Festival d'Automne, puis à la Maison d'Education de la Légion d'Honneur de Saint-Denis et au Palais Saint-Jean de Lyon.
Re-création en version iranienne à Téhéran en octobre 2006.

2005 ***Villeggiatura*** de Jean-Christophe Bailly et Serge Valletti

2004 ***Sur le vif (2) L'école - Le gai savoir et Impromptu.***

2003 ***Sur le vif (1) Fable mélancolique sur le déclin des espèces sauvages*** de Jean-Christophe Bailly.

2002 Concert de ***La Main verte - musique pour pots de fleurs***, présenté au Jardin des Tuileries et au Domaine national de Saint-Cloud dans le cadre de la manifestation nationale *Monum Vert* et au CDN de Montreuil pour l'ouverture de la salle Maria Casarès.

2001 ***La Nuit blanche***, création sur des textes du XVIII^{ème} siècle puis ***Une nuit à la bibliothèque*** de Jean-Christophe Bailly version russe à Saratov.

2000 Reprise de ***Mille sabords*** et ***Song*** à Montreuil - reprise de ***Une Nuit à la bibliothèque*** en version italienne à Parme et à Rome et en version française au Théâtre national Dijon Bourgogne.

1999 Création en italien de ***Une Nuit à la bibliothèque*** au Festival de Parme. Création de ***Song*** à la Cabane de l'Odéon.

1998 ***Noces de Bambou***, travail d'enquête et collecte de récits d'émigration auprès de la communauté asiatique de Marne-la-Vallée. Création à La Ferme du Buisson et reprise à la MC93 de Bobigny dans le cadre du Festival d'Automne.

1996 ***Conversations entre onze heures et minuit***, d'après l'œuvre de Balzac, créé à la MC93 de Bobigny.

1994 Création ***La main verte*** à La Coupole de Melun-Sénart et au TNP de Villeurbanne. Création de ***Fuochi sparsi*** de Jean-Christophe Bailly, en septembre à la Fondation Magnani-Rocca, Corte de Mamiano, dans le cadre du Festival de Parme avec le soutien de l'Association Française d'Action Artistique.

1993 ***L'importance d'être d'accord***, opéra didactique de Brecht. Création en juin au Théâtre du Granit à Belfort.

1991 ***Tableaux Impossibles***, spectacle réalisé à partir de sept tableaux impossibles de peintres contemporains. Création à la Maison de la Culture de Bourges, Festival Perspectives à Sarrebrück et Festival d'été Kamnagel à Hambourg. Publication d'un livre ***Tableaux Impossibles*** aux Editions Christian Bourgois.

1992 ***Appartement témoin*** de Gilberte Tsai et ***De plein fouet*** de Mohamed Rouabhi au Théâtre de la Cité internationale dans le cadre du Festival d'Automne.

1989 ***Tales of Exile*** d'après *Les villes invisibles* d'Italo Calvino. Création à New-York au Lincoln Center dans le cadre du Bicentenaire de la Révolution Française, en collaboration avec la chorégraphe sino-américaine Ruby Shang.

1986 ***Voyage en Chine intérieure***, création au Festival d'Avignon avec des comédiens, chanteurs et musiciens chinois, vivant en France. Reprise au Théâtre de l'Est Parisien et tournée internationale.

1987 Lauréate Villa Médicis hors les murs, séjour en Chine.

1982 ***Tembouctou*** au Festival d'Avignon (texte de Bernard Chartreux) spectacle de théâtre musical, co-mis en scène avec l'Atelier Lyrique du Rhin

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

LAURENT PEDUZZI > scénographe

Laurent Peduzzi est plasticien et scénographe. Il a créé des scénographies pour le théâtre, l'opéra et la danse, pour des spectacles d'Elisabeth Chailloux, Adel Hakim, Vincent Colin, Pierre Romans, John Berry, Jacques Nichet, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, Yves Beaunesne, Isabelle Janier, Robert Fortune, Jacques Rosner, Jean-Michel Rabeux, Gilles Chavassieu, Carlos Barcena, Michel Rosenman, Claude Degliame, Michel Deutsh, Dominique Pitoiset, François Rancillac, Gildas Bourdet, Alain Milianti, Carlos Wittig, Jean-Luc Lagarce, Antoine Bourseiller, Pierre Barrat, Michel Didym, Stephen Taylor, Catherine Diverrès, Gilberte Tsai et au cinéma pour Jacques Rouffio.

HERVÉ AUDIBERT > créateur lumière

Plasticien, concepteur lumière formé à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg puis assistant d'André Diot, Hervé Audibert travaille depuis le début des années 1980 sur la conception et la réalisation de lumières dans le spectacle vivant mais aussi en muséographie et architecture. Au théâtre, il a régulièrement travaillé aux côtés de Michel Voïta, Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret, Bernard Sobel, Sophie Loucachevski ou encore Jean-Pierre Vincent. Ces dernières années, il retrouve régulièrement, à l'opéra et au théâtre, Michel Deutsch et André Wilms.

Hervé Audibert collabore à la majorité des mises en scène de Gilberte Tsai. Il crée les lumières des spectacles *Tableaux impossibles* (1991), *Conversation entre onze heures et minuit*, *Noces de Bambou*, *Sur le Vif (1)* et *Sur le Vif (2)*, *Une Nuit à la Bibliothèque*, et *Ce soir on improvise*.

Dans le domaine architectural, Hervé Audibert a mis en lumières le Centre National de la Danse de Pantin (équerre d'argent 2004). Il vient de remporter le concours, dans le cadre du 1% artistique, de l'œuvre d'art en lumière pour le tramway de Toulouse.

Parallèlement à ses travaux de créations, Hervé Audibert intervient depuis 2001 auprès des étudiants en architecture à l'ESAT, des Universités de Marne la Vallée, Nîmes et Grenoble.

BERNARD VALLERY > créateur son

Après sa formation au Théâtre National de Strasbourg, Bernard Vallery travaille pour différents metteurs en scène : Jacques Nichet, Didier Bezace, Jean-Louis Benoit, Wladyslaw Znoroko, Bernard Sobel, Benno Besson, Christian Rist, Olivier Perrier, Jacques Rebotier, Jean-Yves Lazennec, Olivier Werner, Yvan Grinberg, Dominique Lardenois, Elisabeth Maccoco, Denis Podalydès, Frédéric Bélier-Garcia, Claudia Stavisky, Vincent Goethals, Jeanne Champagne...

Il travaille également pour Bouvier-Obadia et Jésus Hidalgo pour la danse, Jean-Pierre Lescot pour des spectacles de marionnettes, et réalise différents travaux sonores sur des disques musicaux.

Par ailleurs, il intervient sur de nombreuses muséographies : Mouvement solo Lyon Lumière, Expositions à la Maison de l'Aubrac, Planète nourricière au Palais de la Découverte, Musée d'Annecy 2004, Musée du chemin de fer à Mulhouse, Musée des Télécoms, Installations sonores fixes sur les roches d'Oëtre en Normandie.

CIDALIA DA COSTA > créatrice costumes

Après des études d'Arts Plastiques, elle commence à travailler au cinéma. Très vite, elle rencontre le spectacle vivant. Pour le théâtre, elle crée des costumes notamment pour les spectacles de Pierre Ascaride, Didier Bezace, Vincent Colin, Gabriel Garran, Daniel Mesguich, Jacques Nichet, Philippe Adrien, Yves Beaunesne, Hubert Colas, Christine Dormoy, Charles Tordjman, David Géry et Gilberte Tsai.

Pour la danse contemporaine, elle a collaboré avec Jean Gaudin, Catherine Diverres, Bernardo Montet, Christian Trouillas...

Ses costumes ont été exposés au Centre Georges Pompidou, à la Grande Halle de la Villette et à la Comédie Française.

OLIVIER DEJOURS > musique

Olivier Dejours a étudié au Conservatoire de Strasbourg avec Jean Batigne, et au CNSM de Paris avec Claude Ballif. Il a été membre des percussions de Strasbourg de 1976 à 1982. Pendant ces années, il a joué et créé des œuvres de plus de 30 compositeurs parmi lesquels Iannis Xenakis, Karlheinz Stockhausen, John Cage, Harrison Birtwistle, François Bernard Mâche, Luis De Pablo.

Compositeur, Olivier Dejours a écrit des musiques pour les metteurs en scène Jean-Pierre Vincent, Gilberte Tsai, Matthias Langhoff, Jean Dautremay... Dans ses œuvres originales, il travaille notamment sur les relations entre le langage parlé et la musique : mélodrame, « chant parlé », *Sprechgesang*. Il a composé dans cet esprit *Scorrendo*, *Ombres et furtives*, *La conversation des Ombres*, *Souvenirs de guerre-mélodrame*, sur des textes de Jean Thibaudeau, commande de Radio-France (mentionné au Prix Italia 1998).

AGNÈS BOURGEOIS > assistante à la mise en scène

Formée à l'École du Théâtre National de Strasbourg, Agnès Bourgeois travaille comme comédienne notamment avec Laurence Février, Sophie Loucachevsky, Jean-Claude Fall, Bernard Sobel, Louis-Guy Paquette, Eiji Mihara, Alexandre Kaliaguine et Anastasia Vertinskaia, Matthias Langhoff, Jacques Kraemer...

Agnès Bourgeois est également metteuse en scène. Elle met en scène et joue dans *Mariages* d'après *Le Mariage* de Nicolas Gogol et *Concert à la carte* de Franz Xavier Kroetz. En résidence au théâtre d'Épernay en 2003, elle y crée *Ismène* de Yannis Ritsos. Elle crée *Seven Lears* de Howard Barker qui est joué au Théâtre National de Bruxelles, à la Comédie de Saint-Etienne, au Théâtre de Chartres et au Théâtre de Gennevilliers.

Un sapin chez les Ivanov d'Alexandre Vvedenski, dernière création de la compagnie Terrain de Jeu, a vu le jour en octobre 2008 à la Comédie de Saint-Etienne.

LES COMEDIENS

JEANNE ARENES

Pendant 4 ans élève au Cours Florent, Jeanne Arènes y a suivi les enseignements de C. Lamotte, A. Charney, C. Croset, N. Donnini, C. Garcia et B. Guibert. Au théâtre, elle a récemment joué dans *Les 4 Deneuve* de Mélissa Drigeard, Guillaume Gamain, Vincent Juillet, mis en scène par P. Peyran-Lacroix. Elle a aussi joué plusieurs pièces de Jean-Luc Lagarce : *Retour à la citadelle* et *Juste la fin du Monde*, mis en scène par J-C Mouveaux au Théâtre du Marais, ainsi que *Nous, les Héros*, mis en scène par S. Saada. Elle a également joué dans *Les Fiancés de Loches* de G. Feydeau, mis en scène par N. Rosenblatt et *Jeunesse* de O. Py, mis en scène par de G. Hermier.

Par ailleurs, elle a mis en scène *L'Architecte et la Forêt* de O. Py, et *Peepshow dans les Alpes* de M. Köbeli. Au cinéma, elle a tourné avec J. Scialom et C. De La Rochefoucauld.

JEAN-BAPTISTE AZEMA

Jean-Baptiste Azema est comédien professionnel depuis 2007. Il a joué dans *La force de tuer* de Lars Norén mise en scène Adrien Lamande, *Bagnards* écriture et mise en scène Dany Martinez ; *Andromaque* de Jean Racine, mise en scène Francis Azéma; *La nuit des feux* d'Eugène Durif mise en scène Karelle Prugnaud.

Entré en 2000 au CNR de Montpellier, il y reste jusqu'en 2004. Sous la direction d'Ariel Garcia-Valdès, il travaille notamment avec Michel Chiron, Yves Ferry, Anne Martin, Alexandre del Perugia, André Marcon, Christophe Rauck... Durant l'été 2004, il vit sa première expérience professionnelle au Théâtre du Peuple de Bussang dans *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, mise en scène par Christophe Rauck. De 2004 à 2007, il intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et travaille avec Dominique Valadié, Cécile Garcia-Fogel, Nada Strancar, Martial di Fonzo Bo...

CHRISTIANE COHENDY

Co-fondatrice du Théâtre Eclaté d'Annecy avec Alain Françon, puis comédienne permanente du Théâtre National de Strasbourg, Christiane Cohendy a travaillé notamment avec Jean-Pierre Vincent, Patrice Chéreau, Georges Lavaudant, Hans Peter Cloos, Matthias Langhoff, Klaus Michaël Grüber, André Engel, Jorge Lavelli.

Elle a joué des classiques : Racine, Molière, Eschyle, Shakespeare, Marivaux..., ces grands contemporains que sont Tchekhov, Brecht, Beckett, mais aussi des auteurs d'aujourd'hui tels Christian Rullier, Serge Valletti, Bernard-Marie Koltès, Heiner Müller, Edward Bond, Steven Berkoff. De ce dernier, aux côtés de Michel Aumont, elle interpréta *Décadence* mise en scène Jorge Lavelli, ce qui lui valut d'être couronnée « Meilleure comédienne » à la fois par le syndicat de la critique et par les Molières.

En 2006-2007 elle crée *Le Caïman* d'Antoine Rault avec Claude Rich et enseigne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. En 2008, elle joue sous la direction de Gilberte Tsai : *Ce Soir On Improvise* de Pirandello ; de Christophe Perton : *L'Annonce faite à Marie* de Claudel, et tout récemment Didier Long : *Equus* de Peter Shaffer, Elle poursuit sa collaboration avec Charles Berling pour la co-mise en scène de *Fin de Partie* de Beckett.

SYLVIE DEBRUN

Sylvie Debrun, ancienne élève de l'école du Théâtre National de Strasbourg, a travaillé dans plusieurs spectacles de Didier Bezace, de Philippe Adrien et de Philippe Sireuil mais aussi avec Anne Théron, Laurence Février, Philippe Crubézy, François Kergourlay, Agathe Alexis, Ludovic Lagarde, Daniel Isoppo, Jean-Louis Benoit, Michel Dubois, Jean-Yves Lazennec, Sophie Loucachevsky, Stuart Seide, Jacques Lassalle. En 2008, elle a joué dans *Ce soir on improvise* de Luigi Pirandello, mise en scène Gilberte Tsai.

Au cinéma, elle a travaillé avec François Dupeyron et François Ozon et à la télévision avec Philippe Venaut, Daniel Janneau, Jacques Renard, Aruna Villiers.

ROLAND DEPAUW

Depuis 1969, en Belgique et en France, Roland Depauw a joué une centaine de rôles. Au théâtre, il a travaillé avec Pierre Laroche, Julien Berto, Claude Confortès, Mosche Leiser et Patrice Caurier, Christophe Perton et aussi Chantal Morel. On a pu le voir dans *Le Quatuor d'Alexandrie* de Durrell mis en scène par Stuart Seide, dans *Où est passé mon chandail Islandais* de Dagerman mis en scène par Stéphane Verrue, dans *...s'obstinent, persévèrent, s'enferment* de Hauvuy mis en scène par Laurent Vercelletto, dans *Caligula* mis en scène par Charles Berling et dans *Ce soir on improvise* de Luigi Pirandello mise en scène Gilberte Tsai.

Il écrit et réalise à Bruxelles *La Tête dans les chaussures*, *Oh Mama OH*, *Tool...Tool* et *Le cimetière des Belges*, avec le chanteur Claude Semal. Roland Depauw travaille aussi au cinéma et à la télévision. On l'a vu notamment dans *Combat de fauves* de Benoît Lamy, *Toto le héros* et *Le huitième jour* de Jacquot Vandormael, et dans *Elles* de Luis Galvao Telles.

DAMIEN HOUSSIER

Après des études de théâtre au lycée Victor-Hugo sous la houlette notamment de Marion Ferry, Vincent Garanger, Guillaume Lévêque et Gilles David il s'inscrit à l'école Charles Dullin, il y apprendra le mime, le clown et la danse.

En septembre 2005, il est reçu au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris et suit entre autres les enseignements de Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Nada Strancar et Daniel Mesguich. Il réalise ses travaux de troisième année avec Jean-Michel Rabeux, Iouri Pogrebitchko, Caroline Marcadé et Denis Guénoun. Il a joué *Le Suicidé* de Nicolaï Erdman sur la scène nationale de Châlons en Champagne et au Théâtre de l'Athénée-Louis Jovet dans une mise en scène d'Anouch Paré. Il travaille en 2008 sous la direction d'Adama Diop dans une pièce de Koffi Kwahulé : *Le Masque boîteux*, au Lavoisier Moderne Parisien. En 2009 il joue sous la direction de Patrick Zuzalla deux textes de Cédric Demangeot *Philoctète & Ravachol* présenté à La Maison de la Poésie.

JACEK MAKA

Formé à l'Ecole Nationale Supérieure de Théâtre de Varsovie (de 1978 à 1982), au théâtre, il a interprété plusieurs grands rôles pour les théâtres nationaux de Pologne. Comédien sur les scènes françaises depuis sa rencontre en 1995 avec Robert Cantarella il a interprété sous sa direction *Dom Juan* de Molière, *Le Chemin de Damas* d'August Strindberg, *Hamlet* de William Shakespeare, *Oncle Vanja* d'Anton Tchekov, *Le Renard du Nord* de Noëlle Renaude. Mais aussi sous la direction d'Antoine Caubet : *Sur la grande-route* de Anton Tchekhov et *Ambulance* de Gregory Motton; Jean-Yves Ruf : *Silures* et *Comme il vous plaira* de William Shakespeare; Christophe Perton : *Les gens déraisonnables sont en voie de disparition* de Peter Handke, Stanislas Nordey : *La Noce* de Stanislaw Wyspianski, Aurélia Guillet : *La Maison Brûlée* de August Strindberg.

SOPHIE NEVEU

Après une Licence d'arts du Spectacle à la Faculté de Nanterre, elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, dans les classes d'Andrzej Seweryn, Nada Strancar et Daniel Mesguich.

Elle débute sur les planches à dix ans, et a joué notamment sous la direction de Raymond Acquaviva, Jacques Kraemer, Mathew Jocelyn, Olivier Coulon-Jablonka, Laurent Bazin, Irina Solano et Alexandre Zeff.

Elle travaille également sous la direction de Jorge Lavelli, pour sa mise en scène d'*Himmelweg* de Juan Mayorga, au Théâtre de la Tempête. En 2008, elle joue dans *Ce soir on improvise* de Pirandello mis en scène par Gilberte Tsai, *Electre* de Sophocle mis en scène par Emmanuel Ray et *Une Histoire du Monde*, écrit et mis en scène par Jean-François Mariotti. Elle a participé à une lecture inédite du *Journal d'Hélène Berr*, aux côtés d'Isabelle Carré au Théâtre du Rond Point.

ANNE SÉE

Au théâtre elle a joué sous la direction de Jacqueline Ordas, Daniel Mesguich, Jean-Louis Benoît, Yuhui Chen, Jean-Paul Wenzel, Olivier Perrier, Arlette Namiand et Yves Reynault, Jean-Louis Hourdin, Agnès Laurent, Matthias Langhoff, Bernard Bloch, Guy Delamotte, Michel Deutsch, Laurence Mayor, Luc Ferrari, Richard Sammut, Frédéric Bélier-Garcia, Eric Elmosnino, avec Nicolas Fleury dans *Fellicitta* d'après Federico Fellini, André Engel l'a dirigée dans *Le Jugement dernier* de Ödön Von Horvath et dans *Le Roi Lear* de Shakespeare. Comédienne complice de Claire Lasne depuis 1996 elle a notamment joué dans *Platonov*, *être sans père*, *Ivanov*, *L'Homme des bois* et *La Mouette* d'Anton Tchekhov. En 2008 elle a joué dans *Ce soir on improvise* de Luigi Pirandello mis en scène par Gilberte Tsai et *Madame de Sade* de Yukio Mishima mis en scène par Jacques Vincey.

Au cinéma elle a tourné avec René Allio, Caroline Chomiène, Emmanuel Parot et Artémio Benki.

Des projets à venir lui tiennent à cœur tels ceux d'Olivier Martinaud (*Il était de mai* de Federica Lacobelli), de May Bouhada (*Cadavre Exquis*), d'Olivier Fleury (*Pacamambo* de Wajdi Mouawad) et de Claire Lasne (*Le Malade imaginaire* de Molière).

AURÉLIE TOUCAS

Elève du cours Florent, Aurélie Toucas intègre en 2004 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Pendant trois années, elle a suivi l'enseignement de Dominique Valadié, André Seweryn et Cécile Garcia-Fogel.

En 2006, elle a joué dans *Les Bas-fonds* de Maxime Gorki avec Jean-Paul Wenzel et dans *Intendances* de Remi de Vos mis en scène par Christophe Rauck, puis, en 2007, dans *Passeurs de neige*, écrit, mis en scène et chorégraphié par Caroline Marcadet ; *Littoral*, écrit et mis en scène par Wajdi Mouawad ; *Les Errants* écrit et mis en scène par Côme de Bellescize. Elle a joué dans *Homme pour Homme* de Brecht, dans une mise en scène d'Adama Diop. Enfin, en 2008 elle a joué dans *Ce soir on improvise* de Luigi Pirandello mis en scène par Gilberte Tsai et *Les communistes* de Wajdi Mouawad mis en scène par Pierre Ascaride.

Par ailleurs, Aurélie Toucas a participé à des pièces radiophoniques dirigées par Christine Bernard-Sugy : *Littoral* de Wajdi Mouawad, *Smach* et *Résistibles pulsions* de Cyril Vernet.